

Jacques Maniez et Dominique Maniez : *Concevoir
l'index d'un livre : histoire, actualité, perspectives*

Susan Kovacs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2646>

DOI : [10.4000/edc.2646](https://doi.org/10.4000/edc.2646)

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination : 179-182

ISBN : 978-2-917562-05-5

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Susan Kovacs, « Jacques Maniez et Dominique Maniez : *Concevoir l'index d'un livre : histoire, actualité, perspectives* », *Études de communication* [En ligne], 36 | 2011, mis en ligne le 20 juillet 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2646> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.2646>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jacques Maniez et Dominique Maniez : *Concevoir l'index d'un livre : histoire, actualité, perspectives*

Susan Kovacs

RÉFÉRENCE

Jacques Maniez et Dominique Maniez : *Concevoir l'index d'un livre : histoire, actualité, perspectives*, Paris, ADBS Éditions, Collection : Sciences et techniques de l'information, 2009, 342 pages.

- 1 Cet ouvrage propose à la fois un art de faire (partie I) et une histoire culturelle (partie II) de l'index de livre. A travers ces deux visées complémentaires, les auteurs semblent avant tout vouloir faire l'apologie de l'indexation manuelle, à l'âge de l'informatisation des techniques de repérage des informations. Mais ce n'est pas uniquement le recours à la génération automatique de l'index qui risque de faire perdre un savoir faire artisanal. Il s'agit également d'un préjugé culturel en Europe qui serait, semble-t-il, à l'origine d'une attitude défavorable ou indifférente à l'index de fin de livre, de la part des éditeurs et des lecteurs, alors qu'une solide tradition anglo-saxonne de création d'index est attestée par une codification rigoureuse de la pratique ainsi que par une légitimation institutionnelle (associations de professionnels de l'indexation, prix décernés au meilleur index). Le verbe anglais « to index », comme nous le précisent les auteurs, désigne non seulement l'activité d'indexation en elle-même, mais aussi le fait de compiler un index pour les lecteurs potentiels d'un ouvrage. Ce sens est absent des définitions françaises du terme « indexer » ; cependant la France est le berceau d'une activité historique de compilation d'index, à partir du Moyen âge. Ce paradoxe travaille les auteurs, qui face à la rareté et la qualité souvent moyenne des index de livre en France aujourd'hui, cherchent à convaincre leurs lecteurs de l'utilité de cet outil de navigation insuffisamment valorisé en proposant une démarche

raisonnée et méthodique pour constituer un index qui permettrait de renouer avec une tradition perdue.

- 2 La méthode proposée dans la première partie est adressée non pas à des professionnels de la documentation mais à des indexeurs amateurs, auteurs de thèses ou de rapports, à qui on confierait un travail de confection d'un index et qui seraient trop vite tentés par la solution technique et rapide – et de moindre qualité – de l'index automatisé. Illustré par de très nombreux exemples (de sélection de cibles, de choix terminologiques, de structuration des entrées), ce « manuel de l'indexeur » ne prétend pas offrir un modèle unique mais définit plutôt un ensemble de bonnes pratiques à adapter selon la nature de l'ouvrage et la politique d'indexation. Ce qui ressort de la lecture de cette partie est l'importance accordée à une démarche qualité centrée sur les besoins du lecteur potentiel et réalisée par étapes successives depuis la planification jusqu'au contrôle final. En effet, sans évoquer directement le travail de médiation impliqué par la constitution d'un index, l'exposé des étapes de la procédure met en avant à plusieurs reprises l'importance du principe de la pertinence, et donc d'une prise en compte des besoins et des attentes du lecteur dans les choix conceptuels, terminologiques et typographiques. Ce qui semble sous-entendu ici est que le « bon sens » de l'indexeur arrive à saisir et à mettre en œuvre les conditions de cette pertinence alors que le problème de la destination de l'index reste implicite. Trois chapitres de cette partie sont consacrés aux possibilités offertes par les logiciels d'assistance automatisés, considérés en tant que compléments du travail d'indexation manuelle, et recommandés pour les opérations de classement des entrées et de gestion des styles de présentation, voire dans certains cas, pour la création semi-automatique d'index simples.
- 3 La deuxième partie de l'ouvrage offre un retour sur l'émergence et l'évolution de la pratique de compilation des index. Les auteurs font ici la synthèse de travaux de recherche qui interrogent les liens entre la pratique de l'indexation et les contextes socio-culturels qui y sont plus ou moins favorables, à différentes époques. Cette esquisse d'une approche historique et anthropologique de l'indexation suggère que l'élargissement progressif des publics de lecteurs, à partir du XVIII^e siècle, est une des raisons possibles d'un déclin de l'index de livre, dont le rôle et le statut deviendront incertains et variables selon les pays. L'importance aujourd'hui incontestée des index électroniques laisse présager un recul de plus en plus important de l'indexation manuelle. Les auteurs passent en revue quelques programmes d'indexation automatique de textes longs disponibles actuellement ou en cours de développement (Indexicon, TExtract, IndDoc, Da Sylva). Le sous-titre du chapitre en question, « les limites de l'ordinateur », annonce clairement l'avis porté sur ces produits, malgré l'intérêt qu'ils présentent pour certaines tâches (classement), et malgré certaines innovations (proposition de termes en fonction d'un degré de pertinence, constitution de réseaux de relations sémantiques, simulation de la démarche de l'indexeur humain) qui commencent à faire véritablement concurrence au travail d'indexation approfondie effectuée encore à la main. Comme pour renforcer la supériorité de l'indexation humaine, les auteurs terminent cette deuxième partie par une réflexion sur la pratique humaine d'indexation de livre dans deux contextes particuliers que sont l'index du roman, et l'indexation en tant que pratique pédagogique.
- 4 A cet ouvrage-« plaidoyer » de l'art de l'indexation manuelle on pourrait reprocher sa bipartition inattendue, qui semble impliquer deux lectorats différents : il n'est pas sûr en effet que les apprentis indexeurs de la Partie I se sentiraient concernés par la

réflexion socio-historique de la Partie II. Cette juxtaposition semble par ailleurs offrir une solution technico-pratique (I) à un problème culturel complexe (II), mais il s'agit d'un problème dont les ressorts et les enjeux devraient intéresser les chercheurs en SIC. En effet, une réflexion sur les contextes d'usage de l'index, et sur les pratiques contemporaines d'indexation mérite bien d'être menée en parallèle aux tentatives de normalisation proposées ici, afin de comprendre comment différents concepteurs et utilisateurs de l'index (éditeurs, auteurs, lecteurs) construisent un rapport au livre selon les modalités de réception impliquées par différentes situations de lecture et de recherche. Si les auteurs convient leurs lecteurs à profiter d'un prolongement de cet ouvrage, en ligne, sous forme d'exercices et de références supplémentaires, cette volonté de mettre en place une communauté de pratiques autour de l'indexation ouvre également, mais peut-être trop modestement, des pistes de recherche importantes dans le domaine des usages et pratiques de l'index aujourd'hui.

AUTEUR

SUSAN KOVACS

Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, Laboratoire GERiCO (EA4073) - Université Lille 3